

# 13<sup>e</sup> RÉUNION EUROPÉENNE DE SERVICE – 2005

## LA COMMUNICATION DANS UN MONDE EN EXPANSION ... NOTRE RESPONSABILITÉ

### Note liminaire de la traduction.

*Les textes qui suivent ont été traduits en français dans l'esprit AA d'amour et d'humilité. Merci à toutes et à tous d'être tolérant(e)s quant aux éventuelles lourdeurs de style : même les textes originaux, en anglais, ont parfois été écrits par des amies ou amis dont l'anglais n'était pas la langue maternelle, aussi l'aspect "littéraire" est-il secondaire, le fond primant la forme !*

*L'objectif primordial d'une telle traduction est de permettre de savoir comment AA fonctionne et se porte en Europe, quelles réponses sont apportées "ailleurs" à des questions que nous nous posons aussi : à notre insu, AA est souvent confronté aux mêmes problèmes au même instant. Bien souvent une harmonie se dégage dans les solutions adoptées par les divers pays, mais il se peut que des solutions originales aident ceux qui se heurtent encore à des problèmes insolubles (ou les considèrent comme tels), parfois pour une simple question d'interprétation "locale" de nos Traditions ou de nos Concepts.*

*Contenu du présent document : les allocutions d'accueil, les rapports des Commissions et Ateliers, un choix d'allocutions de clôture lors de la Réunion Européenne de Service (2005) à Francfort. Les 23 rapports individuels des pays concernés n'ont pas été traduits.*

*Les délégués francophones de France, de Suisse et de Belgique, à la Réunion Européenne de Service.*

*Marylou C., Boris S., "Rio" M., Richard P.*

## ALLOCUTIONS DE BIENVENUE

### **ANTHONY - Chairman (vendredi soir)**

Bonsoir et bienvenue cordiale à toutes et à tous. Je m'appelle Anthony et je suis un alcoolique, reconnaissant, qui se rétablit.

C'est un privilège d'être sobre aujourd'hui et ce sont un privilège et un honneur de vous servir comme président de la 13<sup>e</sup> Réunion Européenne de Service.

Être à Francfort m'a permis d'embrasser à nouveau de vieilles connaissances faites au cours des dernières années aussi bien que l'opportunité d'accueillir de nouveaux venus. C'est ma 3<sup>e</sup> RES [note de la traduction : et la dernière] et ma 5<sup>e</sup> visite à Francfort ; c'est presque devenu ma "réunion d'attache" et, même si ça va beaucoup me manquer, le souvenir en restera vivant à jamais.

La communication est à nouveau le thème de ces 3 jours de rencontre, et, cette fois ... dans un monde en expansion. C'est une certitude que la communication est la force conductrice présente derrière notre programme – transmettre le message AA aux alcooliques qui souffrent encore.

Assistant à l'une de mes premières réunions, un membre a partagé le fait qu'il était arrivé chez AA en étant un homme abattu, meurtri, brisé, boitillant après des années de combat contre son alcoolisme. AA lui avait donné une série de béquilles pour l'aider et l'assister, pour apprendre comment marcher à nouveau correctement ; il boitait pendant un certain temps, ayant peur que s'il perdait ses béquilles, il tomberait à nouveau ; à sa surprise, il a pu marcher mieux, vivre mieux. Le "miracle" de AA se produit autour de nous à tout moment de chaque jour.

Le monde dans lequel nous vivons a réalisé de grandes enjambées dans le domaine de la communication. Au cours du siècle passé, nous avons découvert le téléphone, la radio, le télex, la télévision, l'ordinateur, les téléphones portables, la télévision par satellite, les avions supersoniques, les voyages sur la lune, etc. – on pourra peut-être faire des achats quotidiens à partir de la lune avec une carte de crédit ! C'est très semblable à nous, alcooliques en rétablissement.

Parce que, aussi longtemps que je suis prêt à et capable de transmettre le message AA à d'autres alcooliques en notre vaste monde, bien que petit en terme de communication, la sérénité règnera dans mon cœur. Je fais cela au travers des réunions, de mon comportement à la maison et au travail mais, dès que je perds cette communication, je commence à souffrir, à m'éloigner du reste de l'humanité et à nouveau je connais à nouveau l'Enfer.

Je voudrais partager avec vous ces quelques mots repris du Manuel des Services, à savoir le 9<sup>e</sup> Concept :

"Que ce soit comme individus ou en tant qu'association, nous nous créerons certainement des problèmes si nous rejetons toute la tâche de la planification du lendemain sur une sottise idée de ce qu'est la Providence. La vraie Providence divine nous a pourvu, nous les êtres humains, d'une grande capacité de prévoyance et Dieu, de toute évidence, attend de nous que nous nous en servions. Nous devons, par conséquent, distinguer les châteaux en Espagne de l'utilisation bien réelle de notre faculté de sage prévoyance. Cela pourrait faire la différence entre le progrès pour l'avenir et un malheur imprévu." [Note de la traduction – recopié du Manuel des Services – Les Concepts, page 52, édition 1995-1996].

Une fois encore la charge me revient de veiller à ce que les choses arrivent, la Puissance Supérieure est présente ; cela a toujours été ainsi, même quand je buvais sans vouloir le reconnaître, mais je devais passer par ce chemin. C'est notre responsabilité collective de communiquer les uns avec les autres dans toutes les sphères de service.

Enfin j'adresse mes remerciements à mon épouse et à mes enfants, à mon parrain Paul et à vous tous qui êtes ici pour moi.

## **DOUG - Délégué des États-Unis – Bureau Outremer New York (vendredi soir)**

AA a été une "histoire à succès" de la communication. La communication est, a été et, si Dieu le veut, sera toujours la base de AA. Notre but premier est de porter le message à l'alcoolique qui souffre encore – à "communiquer" ce message – à dire ce que nous étions, ce qui nous est arrivé et ce que nous sommes à présent; à communiquer notre expérience, notre force et notre espoir – en partageant avec le nouveau venu les outils de notre rétablissement nous sommes capables de rester sobres un jour à la fois; à communiquer au nouveau son obligation, en retour, de porter ce message et de le transmettre; à communiquer les efforts que nous faisons pour l'unité et les actions que nous prenons pour que AA reste un ensemble; à communiquer l'importance vitale et le rôle du service individuel au sein des Alcooliques Anonymes.

Beaucoup pensent que nos origines ont commencé par une rencontre, à l'automne 1934, entre Bill, notre co-fondateur, et un ami d'enfance, Ebby, lequel était une recrue récente du groupe d'Oxford. Bill et Lois vivaient à Brooklyn Heights à New York. Ebby était sobre – un phénomène que Bill n'avait jamais espéré voir. Ebby a communiqué à Bill la description d'un programme d'action simple en vue de produire un réveil spirituel. Bill a continué à boire pendant quelques semaines de plus, mais après sa 4<sup>e</sup> admission au Town's Hospital, le 11 décembre 1934, il a expérimenté une soudaine et profonde expérience spirituelle qui l'a changé et, au bout du compte, a changé tout qui est présent dans cette salle. Nous utilisons l'expression "qu'il a pris feu" et a essayé de communiquer sa passion pour la sobriété aux autres en vain jusqu'à ce qu'il se rende à Akron dans l'Ohio pour un voyage d'affaires et y rencontre le Dr Bob et Ann. Il est resté 3 mois avec Bob et Ann et, ensemble, ils portaient le message, travaillant intensément avec d'autres alcooliques. Quand Bill est retourné à New York, une autre personne était sur le chemin du rétablissement, Bill D., un avocat. Ce qui allait devenir les Alcooliques Anonymes venait de commencer.

Ce procédé consistant à porter le message peut paraître facile – direct – une personne parlant à une autre, passant le message concernant la manière dont ça fonctionne jusqu'à ce qu'un réseau mondial d'alcooliques sobres soit créé. Ce n'était pas si direct ou simple à faire pour Bill et le Dr Bob, et nous savons qu'il n'en n'est pas non plus ainsi pour nous en 2005 même avec les communications aux moyens technologiques avancés. Beaucoup de défis demeurent.

AA aujourd'hui est le résultat des efforts de ceux qui nous ont précédés en essayant de transmettre le message le plus efficacement possible – en commettant des erreurs, en faisant face à des problèmes; en trouvant ce qui fonctionnait, ce qui nous perturbait et ce qui était inutile. Ils ont partagé avec nous leur expérience et leur information obtenues, laissant derrière eux un rapport extraordinaire rassemblé dans nos ÉTAPES, nos Traditions et nos Concepts et une telle richesse de littérature et de documents d'archives.

Bill et les premiers pionniers ont vu AA comme une société spirituelle en perpétuel devenir – jamais comme quelque chose de terminé. Dans ses écrits, Bill partage clairement les peurs des premiers membres de voir AA devenir rigide, incapable de poursuivre des buts réalistes et d'affronter des défis. Pour Bill et les premiers membres, les solutions passées n'étaient que cela – des solutions passées – et non des règles saintes, sacrées devant nous lier avec rigidité dans un quelconque parcours dogmatique. Nos vétérans ont conclu que nous survivrions et fonctionnerions bien si nous maintenions une volonté de changement.

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec notre responsabilité de communiquer dans un monde en expansion en 2005 ? Ceci – notre défi est de communiquer à ceux qui nous suivent en AA, peu

importe que ce soit quelqu'un de la rue où nous nous trouvons en ce moment ou d'un coin reculé du globe, un sens historique aigu de ce qu'est AA et comment il fonctionne – c'est cela notre grande responsabilité. Nous sommes à 70 de l'expérience de nos co-fondateurs et pratiquement aussi éloignés des expériences de ces vétérans qui nous ont aidé à construire AA et ses principes – ils ne sont plus ici pour corriger nos manières de voir, ni ce qu'ils ont dit ou fait. Notre responsabilité est aussi de communiquer à ceux qui viendront après nous en AA que AA est un "travail-en-devenir" – c'est continu ; il n'y a pas de point final. C'est avec cet esprit AA, à mon avis, que AA peut continuer à rencontrer n'importe quels problèmes auxquels nous devrions faire face. Si nous gardons nos oreilles ouvertes et, plus important, nos cœurs ouverts, ensemble nous trouverons des solutions pour savoir comment pratiquer les principes AA les meilleurs pour ce problème précis, à cet endroit précis et à cet instant précis.

Encore aujourd'hui, comme dans le passé, le moyen le plus efficace pour porter le message des Alcooliques Anonymes est celui d'un alcoolique parlant à un autre alcoolique. En 1939 est paru le Gros Livre – les mots initiaux écrits de notre expérience partagée et l'information relative au programme. A présent, nous avons développé une large panoplie de littérature pour aider l'alcoolique qui souffre encore aussi bien que les membres impliqués dans les services et du matériel d'information pour les professionnels. Les écrits nous ont aussi aidé vis-à-vis de la presse dont les articles élogieux nous ont amenés, par centaines, de nouveaux membres. Ces nouveaux membres ont envoyé des lettres au BSG et il leur a été expliqué comment trouver un groupe ou comment en former un.

Nous avons appris très tôt aussi que des non-alcooliques pouvaient également communiquer notre message et transmettre les éléments essentiels de notre programme. Nos aptitudes, progressant avec les modes de communication, se sont étendus aux DVD, vidéos, CD et sites Internet. Grâce à cet incroyable outil, nous pouvons atteindre maintenant des millions de personnes de par le monde, capables de se connecter à l'information concernant AA dans de nombreuses langues différentes.

En dépit de toutes ces avancées technologiques, nous savons qu'il y a encore des alcooliques que nous ne pouvons joindre. Pourquoi pas, me demanderez-vous ? Il y a de nombreuses raisons. La littérature AA a été traduite dans de nombreuses langues, mais il y a encore des défis à relever – récemment, à la réunion Asie-Océanie, un des délégués de l'Australie nous a expliqué qu'il existe près de 200 dialectes aborigènes et que la plupart n'ont pas de langage écrit. Les mêmes circonstances se retrouvent dans les pays africains de même que dans les communautés amérindiennes des USA et du Canada. Une question persistante que nous nous posons à notre Bureau des Services de la Conférence est : faisons-nous notre possible pour que les alcooliques s'identifient à nous et, si non, pourquoi pas ? C'est un problème mondial – les membres en Thaïlande, au Cambodge et au Vietnam recherchent des voies pour atteindre les populations indigènes où on connaît ou accepte très peu de choses sur l'alcoolisme. Beaucoup de ces membres sont des occidentaux et ils essayent de trouver la manière pour convaincre que le message AA est universel. L'identification a été un sujet débattu au 30<sup>e</sup> anniversaire de AA au Japon quand un administrateur non AA a demandé aux participants de parler du sujet "Dieu" tel que présenté en AA. Son expérience indiquait que le concept de "Dieu" tel qu'il est présenté dans le Gros Livre était trop "américain" et trop "chrétien" pour que les alcooliques asiatiques puissent s'y identifier. Ce fut une discussion animée se concluant par un consensus pour dire que le concept de la "Puissance Supérieure AA" était très inclusif et non exclusif. On a rapporté que la Conférence des Services Généraux japonais avait récemment introduit une bande dessinée comme dépliant sur le rétablissement où des visages asiatiques sont utilisés au lieu d'occidentaux, ce qui a plu à beaucoup de participants à l'AOSM (*NDLT = Réunion Asie-Océanie de Service*). Dans notre structure de services, nous faisons face à un problème récurrent pour joindre les handicapés et les personnes âgées, ainsi que les communautés hispaniques et afro-américaines. Dans quelques pays, également, nous avons rencontré le défi d'être perçu comme une organisation caritative et nous devons communiquer notre principe d'autofinancement non seulement à des membres potentiels mais aussi à des professionnels et à des officiels locaux – une tâche difficile mais nécessaire dans des pays très pauvres.

Tout comme je suis certain que vous en avez fait l'expérience, nous faisons toujours face au défi de communiquer avec les tribunaux, les facilités de traitement, les hôpitaux et les agences gouvernementales à propos de ce que fait et ne fait pas AA. Avec patience et persévérance, nous devons répéter à nos amis professionnels ce que doivent être les limites de notre aide. Dans de nombreux pays, une communication constructive avec les professionnels a été assurée par la coopération avec la communauté professionnelle, l'Information Publique, les Comités de Corrections et les Facilités de Traitement, œuvrant tous à résoudre les incompréhensions et à ouvrir les portes afin que le message puisse être porté au-delà. Ce sont ceux qui ont des problèmes autres que l'alcool qui représentent un défi continu à nos talents en communication. Il y a une variété de

programme en 12 ÉTAPES qui ont suivi notre modèle et qui ont été bénéfiques à des personnes ayant d'autres problèmes que l'alcool. Quelques groupes AA sont hostiles à l'égard de telles personnes – d'autres groupes écoutent avec bienveillance et les guident vers un programme en 12 ÉTAPES approprié. Le Langage du Cœur n'appartient pas aux seuls alcooliques.

Notre responsabilité est de maintenir les canaux de communication ouverts afin que nous puissions rencontrer de nouveaux défis. Cette Réunion Européenne de Service représente le meilleur type d'exemple de maintien de l'ouverture des canaux de communication mondiale. Nous sommes rassemblés pour mettre en commun nos expériences relatives au transfert du message. Il revient à chacun de nous de le faire. Voici quelques défis qui nous sont donnés : pouvons-nous continuer le processus de communiquer effectivement les principes que nous ont donnés nos fondateurs ? Pouvons-nous trouver des solutions dans l'esprit AA, à des problèmes que nous rencontrons aujourd'hui au niveau mondial et à des problèmes qui peuvent survenir demain ? Pouvons-nous continuer à développer notre communication et notre coopération entre nous et avec ceux qui, en-dehors de AA, peuvent nous aider à porter notre précieux message à l'alcoolique qui souffre encore ? Quand l'opportunité se présente à nous, encourageons-nous et mettons-nous l'accent sur les bénéfices qu'il y a à établir de forts groupes d'attache dans des pays où AA commence seulement à se développer ? Suggérons-nous fortement la patience aux membres et aux groupes de ces pays qui veulent mettre en place des bureaux de service et des conseils avant que ne soit en place une puissante structure de groupes d'attache ? Voici un grand défi – pouvons-nous garder les membres que nous avons aujourd'hui et que faisons-nous en ce sens ? Et il y a encore un autre grand défi face à nous – dans le Gros Livre, on parle de la création de "poches d'enthousiasme" – pouvons-nous porter le message – communiquer le message avec enthousiasme ?

AA est un don fait à chacun de nous et chacun de nous est responsable du futur de AA. Nous représentons ceux qui sont venus avant nous, qui ont communiqué de manière tellement magistrale leur vision du rétablissement, de l'unité et du service. Pouvons-nous avoir l'humilité et le courage de communiquer avec enthousiasme cette vision au cœur de notre 13<sup>e</sup> RÉUNION EUROPÉENNE DE SERVICE 2005.

## **COMMISSION « AGENDA / POLITIQUE / ADMISSIONS / FINANCE »**

Le Président ouvre la séance par la lecture du Préambule et souhaite la bienvenue aux délégués tout en les invitant à se présenter.

Merivi, la déléguée de l'Espagne, distribue les réponses (en anglais) du BSG espagnol aux points de la Commission. Pendant les discussions, les interventions espagnoles sont traduites par Jorge, délégué du Portugal.

### **1°) Revue**

#### *a) Coûts totaux de la 12<sup>e</sup> RES*

La commission prend connaissance du large surplus des fonds de la RES. La Commission recommande d'établir une prudente réserve égale aux coûts de fonctionnement de 2 RES [NDLT ou "note de la traduction" : soit 4 ans – 2 RES x 2 ans].

La Commission recommande que la RES étende progressivement ses invitations à tous les pays européens où l'existence de AA est connue et d'utiliser le Fonds de la RES pour parrainer, si nécessaire, leur participation.

Les postes financiers devraient être plus clairement spécifiés. Les dépenses de chaque RES devraient être claires pour qui les lit.

#### *b) Contributions au Fond RES à ce jour, faire des recommandations.*

À la demande de la Belgique francophone, les contributions des BSG belges francophone et néerlandophone ainsi que celles des BSG suisse francophone et germanophone devraient être présentées séparément.

### **2°) Revue des Lignes de conduite de la RES et formulation de recommandations**

Les recommandations ci-après de modifications à apporter aux Lignes de conduite de la RES, sont émises :

- publier l'adresse e-mail du Bureau des Services Européens
- inclure les numéros bancaires SWIFT/BIC et IBAN

Il est suggéré d'établir un montant chiffré, et de le publier, représentant la somme suggérée qui contribue à couvrir les dépenses nécessaires par délégué assistant à la RES [NDLT : frais généraux, hors coût de l'hôtel].

**3°) Les Fraternités européennes AA ont-elles fait l'expérience d'une diminution des contributions financières ?**

c) *quelle peut-être la cause de ces diminutions ?*

Les contributions stagnent lorsqu'il y a un manque d'information quant à leur utilisation (à quoi l'argent sert-il). Des groupes retiennent parfois de l'argent parce qu'ils sont mécontents de la structure de service. Quelques groupes ou régions se sont séparés de la structure des services AA à cause de leur insatisfaction.

**4°) Partage d'expérience à propos de ce qui peut-être entrepris pour surmonter ce problème ?**

La principale suggestion faite par la plupart des pays est de procurer plus d'information concernant les services généraux et l'usage [qui est fait] des contributions financières, sans commentaires critiques. Un pays suggère une semaine de gratitude à la période où AA a été fondé dans le pays [concerné] et suggère que chaque membre contribue à cette occasion à hauteur de ce que lui coûterait une journée de boisson, aux prix actuels.

Le Plan Anniversaire a été suggéré, selon lequel il est demandé à chacun de contribuer sur base du calcul du prix d'un verre multiplié par le nombre de ses années de sobriété.

Un pays rapporte l'introduction d'un projet qui a été un succès à Mexico. Les membres étaient invités à déposer leur petite monnaie dans une boîte complémentaire lors des réunions AA, comme supplément pour les Services Généraux.

**5°) Les recommandations de la RES ont-elles été introduites dans le fonctionnement de vos BSG et groupes AA, et si oui comment ?**

Au départ, cette question n'a pas été clairement comprise. Les délégués ne savaient pas quelles recommandations étaient visées depuis que la RES est une réunion de Partage et non une Conférence. Il a été suggéré que ces recommandations soient présentées sous forme d'une liste ou qu'elles soient résumées de façon à être mise facilement en oeuvre. L'accent a été mis sur la responsabilité des délégués d'informer la Fraternité dans leurs pays respectifs, à tous les niveaux de la structure de service, quant aux procédures de la RES.

**6°) Suggestion d'un thème pour la 14<sup>e</sup> RES**

Le thème suggéré par la Commission pour la 14<sup>e</sup> RES est:

"Le Service : notre Futur et notre Responsabilité".

(Élection du prochain président de Commission et de son suppléant)

**COMMISSION LITTÉRATURE / PUBLICATIONS ET COMMUNICATION MEDIA**

Le Président ouvre la séance par la lecture du Préambule et souhaite la bienvenue aux délégués tout en les invitant à se présenter.

**1°)**

a) *Quelle coopération offrez-vous dans votre pays aux journalistes qui souhaitent écrire (un article) concernant AA ? Les articles peuvent-ils être approuvés par votre BSG ou un autre élément de votre structure de services ? Comment pratiquez-vous l'anonymat lors de telles occasions ?*

Tous les pays sont très prudents à propos de l'anonymat et essayent de contrôler le contenu des articles. La plupart du temps, il est possible de lire et corriger les articles avant qu'ils ne soient publiés.

b) *Comment les Associations AA dans les pays européens appliquent-elles les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Traditions, en particulier quand elles sont invitées par les médias, les opérateurs de téléphonie, par les serveurs d'Internet ou des agences de publicité qui leur offrent une coopération ou un support gratuit ?*

Les délégués témoignent qu'ils essayent d'être très prudents avec les médias afin de protéger les intérêts de AA et que la Fraternité soit perçue correctement. Il est suggéré d'avoir la même personne de contact avec les médias sur une longue période. En donnant les informations, il est nécessaire d'éviter le langage propre à AA.

2°)

- a) *Quant une littérature traduite est approuvée par Conférence, est-elle soumise au département des publications des Services Mondiaux AA ?*

Nous soumettons tous la littérature aux Services Mondiaux AA (SMAA)

- b) *Quelle coopération est-elle requise des SMAA et combien de temps est nécessaire pour obtenir l'autorisation d'imprimer la littérature ?*

Cela prend trop de temps pour que la littérature soit approuvée par SMAA. Nous pensons que ce serait une bonne idée d'inviter quelqu'un de la littérature des SMAA à la prochaine RES en 2007.

- c) *Serait-il possible d'adopter un système où la littérature AA dans les pays européens serait disponible en plusieurs langues (par exemple, la Prière de la Sérénité en Allemand/Turc et Arabe) ?*

La littérature est disponible. Il suffit de la demander (au BSG de York ou celui de New York : au fait, ce sont aussi des membres AA vous savez !).

3°) **Partage 'expérience sur**

- a) *les réunions on-line*

Les réunions on-line sont un outil précieux pour commencer, mais elles devraient toujours se terminer par des réunions "face-à-face". C'est essentiel que des membres AA assistent physiquement à des réunions de groupes car la machine ne remplacera jamais le langage du cœur.

- b) *sites Internet*

A l'exception de la Russie, tous les pays ont un site AA visité plusieurs fois par jour.

4°) **Le travail de la 12<sup>e</sup> Étape "face-à-face" ne sera jamais remplacé par l'ordinateur. Cette affirmation apparaît de manière régulière dans les discussions avec les membres AA à travers le monde.**

- a) *N'existe-t-il pas une possibilité que plus nos membres achètent des ordinateurs, plus ils oublient notre but premier au sein du mouvement, à savoir apporter le message AA à ceux qui doivent encore nous trouver ?*

Nous sommes d'accord

- b) *Plus nos membres passent de temps sur le Net, moins ils en consacrent à aider l'alcoolique qui souffre encore. Qu'est-ce qu'on peut faire pour rendre ces membres conscients des faiblesses de cette pratique ?*

Internet ne remplacera jamais une 12<sup>e</sup> Étape "face-à-face". Les membres AA ont besoin du contact avec d'autres AA en personne.

5°) **À la RES de 1999, plusieurs pays ont partagé sur le sujet de la littérature dont ils pouvaient disposer.**

- a) *La littérature est-elle plus librement disponible dans votre pays aujourd'hui qu'il y a 6 ans ?*

Oui

- b) *Faisons-nous trop souvent appel au BSG de York et au BSG de New York pour la littérature ?*

NON, à l'exception de Malte.

- c) *Des actions peuvent-elles être mises en œuvre dans votre pays pour rendre la littérature disponible lorsqu'il faut transmettre le message AA.*

Tout va bien.

- d) *Existe-t-il certains documents particuliers de littérature que nous devons toujours attendre ou y a-t-il suffisamment de littérature à disposition ?*

C'est suffisant.

(ÉLECTION du prochain président de Commission et de son suppléant)

## COMMISSION « TRAVAILLER AVEC D'AUTRES PAYS »

Le Président ouvre la séance par la lecture du Préambule et souhaite la bienvenue aux délégués tout en les invitant à se présenter.

1°)

- a) *Comment pouvons-nous supprimer les obstacles à nos efforts pour mieux transmettre le message RES à d'autres pays en développement.*

Un pays pense que ce serait une bonne idée de traduire les lignes de conduite de la RES et les rapports finaux dans les langues de quelques pays où des problèmes de traduction peuvent exister. Proposer un coût de participation plus faible ou les parrainer pour qu'ils puissent assister à la RES et publier un bulletin électronique, pourraient aussi être des solutions utiles. Quelques pays rapportent des problèmes de communication, pas seulement avec d'autres pays mais en interne. Un autre pays signale que son délégué mondial a été impliqué dans l'aide à un autre pays pour la mise en place de sa structure et la distribution de littérature. Il a le sentiment qu'un comité permanent pour aider les autres pays serait une bonne idée. Quelques pays rapportent qu'ils développent une politique d'aide aux autres pays, par une politique financière.

Quelques-uns ont peu d'expérience et croient qu'une liste des pays avec lesquels travailler serait utile. Un autre pays, ayant de l'expérience, pense néanmoins que le parrainage de régions de son propre pays serait bénéfique.

- b) *Existe-t-il une coopération des groupes AA dans les régions transfrontalières ?*

Les pays pratiquant des langues identiques non seulement s'entraident mais coopèrent également entre eux. Ils se rendent visite lors de Conventions/Congrès et Comités de services. A un moindre degré, il y a des contacts avec des pays de langue différente et cela évolue au fil des années. Un pays explique également que le contact entre groupes transfrontaliers a résulté en l'impression d'une affiche et la transmission de littérature à de jeunes personnes rejoignant AA. C'était une action spontanée qui, depuis, a été introduite dans la structure.

- c) *Avez-vous le sentiment que la coopération des groupes entre pays voisins s'est accrue avec la croissance de l'Union Européenne ?*

Un pays déclare ne pas le savoir – mais pense que cela va croître progressivement et que de nouvelles possibilités de contacts avec les pays de l'Europe de l'Est se font jour. Un délégué souligne l'importance de discuter de ces options non seulement avec les délégués présents, mais aussi dans son pays, et diffuser l'information récoltée ici aux autres membres, en particulier s'il y a des problèmes où on peut aider, discuter partout et trouver des solutions.

- d) *Avez-vous reçu une aide ou un support quelconque d'autres pays au niveau du BSG ?*

Quelques pays rapportent qu'il est important d'être au courant des Conférences de leurs voisins, des structures à partager avec le BSG afin de s'entraider. D'autres rapportent qu'ils sont totalement autosuffisants mais aimeraient aider et espèrent avoir une liste des pays où de l'aide serait requise. Plusieurs délégués déclarent qu'il est nécessaire de DEMANDER de l'aide. D'autres pays rapportent qu'ils ont reçu de l'aide, en particulier pour réaliser des films, quelques-uns reçoivent de l'assistance, tandis que d'autres reçoivent la permission de traduire dans leur propre langue. Il est également souligné que chacun peut bénéficier de l'expérience des autres, mais la barrière des langues est parfois un frein pour demander de l'aide.

**2°) La tenue de Groupes de travail ou de Séminaires sur le service et la structure ont été suggérés dans des RES antérieures**

- a)  *votre pays a-t-il organisé de telles manifestations au cours des 2 dernières années ?*

Quelques pays rapportent qu'ils invitent des observateurs d'autres pays pour leur Conférence, un autre pays tient une réunion de Comité Général de Services et invite d'autres pays mais il organise également un Jour de Présentation dans son pays, une fois par an, pour faire connaître les places vacantes et pour attirer et parrainer des personnes à de nouvelles fonctions de service. D'autres tiennent annuellement des Forums régionaux et quelques zones géographiques tiennent des Forums de service. D'autres tiennent des réunions pour parler de la Conférence des Services Généraux. Un pays explique que, durant les dernières

années, il a tenu de nombreux séminaires sur les services pour partager l'histoire des services avec de nouveaux venus dans les services. Beaucoup de Groupe de travail et de Séminaires ont lieu pour 10 à 15 groupes pour les aider à comprendre la structure. Parfois cela a lieu à l'occasion de Conventions où des réunions de services sont tenues.

b) *si oui ! Quels profits avez-vous tirés de cette expérience ?*

Les Forums régionaux sont considérés comme très utiles car ils rapprochent le BSG et le Conseil d'Administration des membres de la Fraternité et ils suscitent l'intérêt pour le BSG, quelques autres pays rapportent que ces Groupes de travail attirent plutôt des personnes qui sont déjà impliquées et intéressées par les services et qu'il est difficile de motiver des gens à s'intéresser aux services – on note aussi que les observateurs des autres pays sont aussi les mêmes membres. Pour faire le lien entre ce qui est fait dans la structure et ce qui est fait dans les groupes, ce serait un outil utile quand on tente d'amener de nouvelles personnes dans les services. Un pays raconte que leur délégué mondial va dans les groupes et éveille ainsi l'intérêt de la fraternité.

c) *Comment pouvons-nous améliorer la RES en devenant un bien meilleur outil de communication entre tous les pays ?*

La création d'un bulletin électronique bimensuel (ou à parution adéquate) afin de transmettre le contenu de la RES, les expériences des délégués, les sujets d'intérêt à propos des services et des traditions, une information sur les manifestations en Europe serait utile. Prévoir des traductions simultanées lorsque l'anglais est un handicap serait également un bon moyen technique. Il serait possible de coopérer au niveau européen sur des dossiers d'Info publique ; pour les média p.ex. des spots TV – tous les pays européens pourraient financer un seul projet. Un délégué suggère que les uns et les autres s'échangent leurs adresses e-mail et leurs numéros de téléphone. Un autre demande de rapporter des informations sur les manifestations dans les autres pays (p.ex. Conventions/Congrès) – ce moyen de communication pourrait peut-être y contribuer.

### **3°) Les paroles qui suivent ont été prononcées par Bill en 1961 et sont toujours d'actualité :**

"Surtout rappelons-nous ces innombrables alcooliques qui souffrent encore et qui sont toujours sans espoir. Tâchons à tout prix, peu importe les sacrifices, d'améliorer nos communications avec eux pour qu'ils puissent tous trouver ce que nous avons trouvé: une vie nouvelle, faite de liberté avec Dieu." [NDLT : *Le Langage du Cœur* - page 338 – article "A quoi ressemblera l'avenir ?" février 1961]

a) *Y a-t-il dans le pays une coordination interne pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore ?*

Le délégué d'un pays témoigne de l'organisation de visites de prisons et d'écoles, de la collaboration avec les institutions gouvernementales et des efforts entrepris pour avoir de meilleurs contacts avec les institutions qui traitent l'alcoolisme. Mais il se trouve que c'est difficile d'apparaître à la TV sans avoir d'administrateurs de classe A Dans un autre pays, il est rapporté qu'il existe une solide tradition de visites des hôpitaux et des prisons et que des réunions y ont lieu. Un délégué croit également que la communication est la clé. Un pays signale avoir profité de son 50<sup>e</sup> anniversaire pour faire une Info Publique en allant à des réunions publiques et de communautés afin d'expliquer ce qu'est AA et comment se rendre aux réunions. Un autre délégué explique que AA est invité à assister à des réunions des Conseils nationaux de la Santé. Plusieurs pays parlent d'autres espèces de facilités de traitement trouvées en premier lieu par les alcooliques.

b) *Votre pays a-t-il l'expérience d'avoir été aidé par d'autres pays au cours des 2 dernières années ?*

La Lituanie rapporte qu'elle a reçu beaucoup d'aide d'autres pays pour traduire et imprimer sa littérature. Le résultat est qu'une partie est à présent imprimée dans son propre pays. D'autres pays voudraient aider, alors SVP, DEMANDEZ via le BSG.

c) *Qu'est-ce qui a été fait pour vous et comment cela a-t-il aidé à transmettre le message AA ?*

Beaucoup a été fait, des pays voisins ayant apporté le message il y a plusieurs années, par la suite de l'aide a été fournie par des visiteurs aux réunions nationales, ce qui a aidé à mettre en place la structure des services et plus tard enfin, par le BSG de New York qui a apporté son soutien financier pour la traduction de livres.

C'est à la base de DEMANDER de l'aide. De l'aide a toujours été apportée lorsqu'elle a été demandée.

Un pays trouve que l'aide reçue a fait disparaître certains doutes et a facilité la gestion de la littérature.

La plupart des délégués estime qu'il est important d'avoir les numéros de téléphone des autres délégués pour pouvoir se joindre afin d'avoir de l'aide. Un autre pays souligne que les communications par Internet sont très importantes quand il est question d'aider d'autres pays.

(Élection du prochain président de Commission et de son suppléant)

## **ATELIER « COMMENT ATTIRER PLUS DE PERSONNES DANS LES SERVICES »**

Le Président ouvre la séance par la lecture du Préambule et souhaite la bienvenue aux délégués tout en les invitant à se présenter.

### **1°) Quelles sont les conditions pour faire du service dans votre pays ?**

Tous les pays, sauf un, définissent dans leur manuel de service, les conditions requises pour faire du service. Ils agissent de manière semblable, mais adaptent parfois selon les besoins de leur association et les fonctions non remplies.

### **2°) Avez-vous connu l'expérience de personnes exclues des services et si oui, pour quelle raison ?**

Oui. Les exemples ci-après ont été mentionnés :

- harcèlement sexuel
- casier judiciaire
- rechute
- usage incorrect de la confiance
- usage incorrect de l'autorité
- refus de suivre les rappels organisationnels du Conseil d'Administration (équipe de littérature)

### **3°)**

*a) Par quel moyen encouragez-vous les membres AA à faire du service ?*

*b) Est-ce que votre BSG ou un autre élément de votre structure de services organise des ateliers où les nouveaux venus dans les services peuvent obtenir de l'information relative au travail attendu ?*

Nous en encourageons les membres AA à faire du service

- en leur présentant une image enthousiaste du service AA et de ce que cela leur procure pour leur sobriété
- en parlant de l'importance des services dans les groupes, intergroupes, régionales, etc.
- en donnant une information correcte du service en indiquant le bénéfice retiré (p.ex. "Presentation day" = ?)
- en organisant des ateliers à divers niveaux de service
- en publiant un bulletin des services
- en parrainant le service (trouver des membres intéressés, transmettre son expérience de service, ...)

### **4°) Comment les délégués de la RES présentent-ils leur rapport dans leur pays ? Le BSG ou d'autres éléments de la structure de services essayent-ils d'introduire les expériences des délégués à la RES dans leur travail quotidien ?**

Tous les délégués font rapport à leurs Conseils des Services Généraux et à leur Conférence. Quelques pays informent leurs intergroupes, leurs régions et leurs groupes en envoyant des rapports et/ou en faisant des visites. Quelques pays publient leurs rapports, communiqués du Conseil et lettres d'information.

### **5°) Comment les Conseils des Services Généraux sont-ils composés dans les différents pays européens et régions ? Combien de membres font partie du Bureau et comment sont-ils élus ? Existe-t-il une distinction entre membres du Bureau ayant droit de vote ou n'ayant pas droit de vote ?**

Tous les membres des CSG sont élus par Conférence.

- Belgique néerlandophone ("flamande") : 18 (5 non AA, 5 AA, les présidents des Comités, 1 BSG, des délégués)
- Russie : 11 (6 de Moscou, 5 d'autres villes/régions)
- Allemagne : 25 à 29 (avec et sans droit de vote, jusqu'à 5 non AA et des AA pour le solde)
- Portugal : 10 (2 non AA, 8 AA, les administrateurs sont présidents des Comités)
- Grande-Bretagne : 20+ (non AA en nombre inférieur aux AA ; 16 régions, président, vice-président, secrétaire général, trésorier)
- Finlande : 17 zones, 20 représentants + 2 délégués mondiaux (sans droit de vote), 1 directeur du BSG (sans droit de vote)
- Pologne : 16 (13 + 1 non AA + 2 délégués mondiaux sans droit de vote)
- Belgique francophone : 25 (2 non AA + 21 AA, 1 délégué mondial avec droit de vote, 1 délégué européen sans droit de vote)
- Lituanie : 18 (7 administrateurs, délégués 2 européens, 1 mondial, 7 présidents régionaux, 1 directeur du bureau [NDLT BSG])
- Pays-Bas : 17 à 22 (6 AA régions, les présidents des Comités, 2 délégués européens, 2 délégués mondiaux, président, trésorier, secrétaire)

## 6°)

- a) *Comment les non AA arrivent-ils dans les services AA en Europe ? Quelles qualifications leurs sont demandées ?*
- b) *Combien y a-t-il d'administrateurs non AA ?*

Pour les non AA, il n'y a pas de conditions d'admission, ni de qualifications, mais ils doivent avoir la volonté de servir le mouvement avec dévouement pendant une longue période de temps. Ces amis de AA soit annoncent leur intérêt pour servir AA, soit ils sont approchés par AA pour le faire. Il y a des pays où il n'y a pas de non AA dans le CSG (Finlande, Pays-Bas, Lituanie, Lettonie), certains pays ont un seul non AA (Russie, Pologne), certains en ont 2 ou plus, la Belgique néerlandophone 5.

## 7°) **Combien de fois ont lieu les Conférences des Services généraux et les réunions des Conseils des Services Généraux dans les différents pays européens ? Lors que la Conférence des Services Généraux a lieu moins d'une fois par an et les réunions des CSG moins de 4 fois par an, les amis considèrent-ils ces délais comme trop long ou appropriés ?**

Chaque pays tient une Conférence par an, à l'exception de la Lituanie (2 fois par an) et la Belgique néerlandophone (tous les 2 ans).

La plupart des pays ont 4 réunions des CSG par an, à l'exception de l'Europe d'expression allemande 3, de la Russie 12, de la Belgique francophone 10, de la Belgique néerlandophone 6. Le Portugal tient des réunions extraordinaires pour les régions et pour Lisbonne.

## 8°) **Choix d'un thème pour l'atelier de la 14<sup>e</sup> RES**

"Développer l'Unité dans la Structure des services"

(Élection du prochain président de Commission et de son suppléant)

## **ATELIER « 10<sup>e</sup> CONCEPT »**

*À chaque responsabilité de service doit correspondre une autorité équivalente, dont l'étendue sera bien définie, que ce soit par la tradition, par une résolution, par une description de tâche précise ou par des statuts et règlements appropriés.*

Le Président ouvre la séance par la lecture du Préambule et souhaite la bienvenue aux délégués tout en les invitant à se présenter.

## 1°) **De quelle manière votre BSG applique-t-il le 10<sup>e</sup> Concept dans son travail ?**

Quelques pays partagent leur expérience sur le 10<sup>e</sup> Concept comme n'ayant pas été respecté ou compris. Un pays rapporte le fait que 3 membres de son Conseil ont démissionné parce qu'ils avaient outrepassé leur autorité et engendrés ainsi un conflit. Il en est résulté une conscience de groupe qui a demandé un inventaire au CSG. Plusieurs délégués rapportent que des descriptions de fonction seraient très utiles pour définir les responsabilités. Beaucoup de pays ont édité des Manuels de service pour aider à identifier les rôles et les responsabilités.

Quelques délégués rapportent que le fait d'apprendre les Concepts est nouveau dans leur pays. Ils sont confrontés à une forte résistance à leur introduction mais tous sont intéressés à les apprendre et à les appliquer.

**2°) La sphère de responsabilité et de compétence de chaque service est-elle clairement rédigée ?**

Des Manuels de service sont très utiles pour définir clairement les descriptions de fonction des services, les responsabilités et les compétences. Des délégués qui font état des problèmes, n'ont pas de descriptions de fonction établies par écrit. Des séminaires aident familiariser le Mouvement avec les Concepts.

**3°) Comment réagissez-vous avec un membre AA, ayant une description de fonction et qui outrepassé ses compétences ?**

Un pays explique qu'un administrateur a été invité à démissionner et cela parce qu'il avait utilisé l'argent sans en avoir la compétence. Il a été possible pour le membre de faire amende honorable et d'expliquer son point de vue sur la situation.

Beaucoup ont éprouvé des difficultés à se confronter à quelqu'un quand on ressent que quelque chose se passe mal. Il a été perçu qu'en l'absence de descriptions de fonction écrites et d'objectifs clairement définis, outrepasser ses responsabilités devient une appréciation subjective.

Quelques délégués partagent le fait que ceux qui ont été poussés à faire du service peuvent ne pas faire du bon travail et que ceux qui sont motivés par le pouvoir et leur ego peuvent être enclins à dépasser leurs obligations.

**4°) On attend que les délégués soient bien préparés avant d'assister à la RES**

a)  *votre pays vous prépare-t-il bien, à l'avance, à la RES et souligne-t-il ce qu'on attend de vous ?*

Le CSG prépare bien quelques délégués. D'autres délégués ont été aidés par le délégué mondial de leur pays, par des membres AA, par des parrains ou par d'autres. Un délégué était le premier à représenter son pays et n'a donc pas été à même d'être parrainé par un délégué précédent.

À un délégué, il a été donné 2 jours pour prendre connaissance suite à la maladie d'un autre, cependant, le Conseil de son pays a trouvé qu'il valait mieux qu'il vienne mal préparé, plutôt que de ne pas envoyer de délégué.

b)  *en tant que délégués, un rapport circule-t-il dans votre pays pour informer le membre AA de la RES, de ce qu'il y fait et pourquoi il y est ?*

Des délégués précédents ont fait rapport que l'hôtel était bien, la nourriture bonne et le shopping excellent. Mais, lorsque les délégués ont commencé à rapporter ce qui se passe dans d'autres pays, à parler de parrainage, de littérature et des succès et défis de AA dans le monde, cela a eu pour résultat que les membres de la Conférence des Services Généraux ont été revitalisés et que l'enthousiasme a été communicatif. C'est aux délégués présents aujourd'hui qu'il appartient, à leur retour chez eux, de faire un rapport précis et enthousiasmant de ce qui s'est passé ici.

Dans un pays, les deux délégués écrivent des rapports séparés puis les combinent avant de faire rapport à la Conférence des Services Généraux où les délégués reçoivent le rapport et le fournissent aux Intergroupes (Régionales, Districts) et aux groupes. Pour beaucoup, leur première RES était vraiment une découverte émouvante de AA au niveau mondial. On sentait qu'ils pouvaient maintenant témoigner, de retour dans leur pays, qu'il y a une Fraternité des Alcooliques Anonymes unique pour quiconque souffre de l'alcoolisme.

c)  *Des délégués ont-ils travaillé ensemble avant et après la RES ?*

Il a été déclaré que la lettre d'information RES ("ESM newsletters") était un très bon outil. Il a aidé un pays à trouver des solutions à des problèmes portant sur les 12 Traditions en demandant de l'aide via la lettre d'information.

d)  *Des délégués ont-ils éprouvés des difficultés à se contacter, donc provoquant des problèmes pour certains membres ? Que peut-on faire pour remédier à cela ?*

Nous avons une liste d'e-mails et cela semble fonctionner. Nous pouvons et nous nous contactons les uns les autres, développons une amitié réciproque et nous rendons visite lors de Conventions/Congrès. Un délégué signale ne pas avoir d'adresse e-mail mais pouvoir communiquer facilement par téléphone avec les amis délégués.

#### **5°) Sélection d'un thème pour la 14<sup>e</sup> RES**

"Le 11<sup>e</sup> Concept"

(Élection du prochain président de Commission et de son suppléant)

#### **ATELIER « LA CONSCIENCE DE GROUPE ... LA VOIX DE AA »**

Le Président ouvre la séance par la lecture du Préambule et souhaite la bienvenue aux délégués tout en les invitant à se présenter.

#### **1°) Est-ce que chaque membre AA qui assiste à une réunion de conscience de groupe ou de service a le temps d'exprimer son opinion sur un sujet suggéré ou une recommandation ?**

La plupart des pays répondent par l'affirmative, en principe, chaque membre est autorisé à exprimer son opinion, c'est quelque chose que chacun apprend lorsqu'il arrive dans un groupe, tandis que quelques délégués font remarquer que cela dépend de la taille et de la structure du groupe et du modérateur.

#### **2°) Quelles sont vos expériences de réunions de conscience de groupe ?**

La plupart des pays tiennent des réunions de conscience de groupe ou de travail toutes les 4 à 6 semaines dans leur groupe d'attache, alors que d'autres en organisent tous les 4 mois et, dans ce cas, les sujets doivent être soumis une semaine à l'avance et seuls ces sujets sont discutés. Quelques pays rapportent que parfois ces réunions sont chaotiques, mais ils ont appris s'en accommoder.

D'autres ont des difficultés à conclure par des décisions. Quelques pays tiennent des réunions de conscience de groupe au niveau du Conseil. Souvent, les problèmes des services et les décisions de la Conférence sont discutés lors de ces réunions. Un pays explique que des réunions de conscience de groupe sont prévues quand elles deviennent nécessaires et on a constaté que la participation à ces réunions était plus importante qu'aux autres réunions de service.

#### **3°) .**

*a) Comment, dans votre pays, les groupes et les réunions de service arrivent-elles habituellement à une conscience de groupe ? Applique-t-on le principe de la "voix la plus forte" ou celui de la "conciliation" ?* La discussion nous apprend alors que le principe de la "voix la plus forte" fait partie du passé dans certains pays, le ton d'une réunion de conscience de groupe peut-être différent, selon la composition du groupe à cet instant. Un pays rapporte qu'en général, il y a peu de réunions de conscience de groupe. Un pays rapporte avoir eu une manière très efficace de conclure leurs réunions de conscience de groupe en demandant à chaque participant d'exprimer ce qu'il a ressenti de cette réunion. Il a aussi été rapporté que, dans certains cas, des décisions prises sur la base de la "voix la plus forte" n'ont pas fait long feu.

*b) Quelles sont les procédures de vote utilisées pour parvenir à des décisions ?*

Plusieurs pays rapportent qu'une majorité est requise pour acception une question-solution, dans la plupart des cas, un consensus général est suffisant, alors que dans d'autres, une majorité des 2/3 est requise. Un pays vote toujours 2 fois pour permettre à la minorité de s'exprimer.

Un pays rapporte qu'il vote au 3<sup>e</sup> Héritage après avoir relu le Manuel des Services. Dans quelques pays, des élections de groupe sont menées à bulletins secrets.

#### **4°) Comment vous comportez-vous avec l'opinion de la minorité ?**

La plupart des pays trouvent que toutes les solutions sont importantes et offrent l'opportunité que la le point de vue de la minorité puisse s'exprimer, dans un cas avant qu'un second vote n'ait lieu. Parfois, le vote change après que la voix de la minorité ait été entendue. Un pays rapporte aussi qu'il enregistre l'opinion de la minorité. Référence est faite au 5<sup>e</sup> Concept qui explique les Droits de la Minorité.

## 5°) Sélection d'un thème pour la 14<sup>e</sup> RES

Le 5e Concept

(Élection du prochain président de Commission et de son suppléant)

### ALLOCUTIONS DE CLÔTURE

#### ***DOUG - Délégué des États-Unis – Bureau Outremer New York (dimanche midi soir)***

Bonjour à toutes et à tous. C'est merveilleux d'avoir été avec vous à cette 13<sup>e</sup> RES comme observateur du Bureau Outremer de New York. Le thème de cette année était "La Communication dans un monde en expansion ... notre responsabilité". Chacun de vous a participé à ce thème durant ce week-end. Pendant que j'étais ici, je me suis souvenu de mon groupe d'attache. J'ai vu l'accueil des nouveaux venus, le partage d'expériences, de force, d'espoir et d'entraide.

J'ai appris les défis auxquels font face de nombreux pays et j'ai constaté un grand dévouement pour le service. Vous n'êtes pas rémunérés pour votre service mais vous êtes ici parce que vous le VOULEZ, et pour cela je vous admire énormément.

Nous sommes ici pour aider l'alcoolique qui souffre encore. Des gens à l'extérieur meurent de cette maladie et notre message premier est de leur porter le message. La Réunion Européenne de Service existe pour rassembler l'expérience et le partager ici en vue de porter le message.

Je pensais au silence, il y a de la communication dans le silence et il y a une sensation de sécurité d'être ici avec vous. AA est partout dans le monde ... un lieu de refuge pour l'alcoolique qui souffre.

Il y a 26 ans j'ai franchi le seuil d'un local AA, ma vie a changé en une seconde. Vous m'avez aidé à rester sobre ce week-end. Je vous en suis profondément reconnaissant et prévois de communiquer avec vous dans le futur.

#### **MARYLOU - Déléguée RES Suisse francophone [actuellement déléguée mondiale pour l'Europe francophone.]**

Je m'appelle Marylou et je suis une alcoolique reconnaissante. Il y a 2 ans, je suis venue à la RES et quand je suis rentrée chez moi, j'ai des larmes qui ont coulé de mon cœur, des larmes de joie et d'émotion profondes. Remplies de gratitude et de reconnaissance en me disant que AA n'existe pas que dans mon petit groupe à Martigny en Suisse mais bien dans le monde entier.

J'en avais la preuve. Le même message, diverses langues ... mais seulement un message, "Le Langage du Cœur". Le même bonheur avait été partagé avec le sentiment d'appartenir à quelque chose de très grand, de très beau et plein d'amour.

Le thème de cette 12<sup>e</sup> RES "L'unité dans un monde divisé" a été choisi comme thème principal de la Convention où j'ai été modératrice. Merci encore à la RES.

Quand je suis arrivée vendredi, la vue des délégués de second terme m'était familière. J'ai senti dans mon cœur que je faisais partie de vous.

Mon cœur s'est élargi en y incluant les délégués de 1<sup>er</sup> terme cette année. AA est grand et si bine fait qu'il prépare le cœur à recevoir davantage voilà pourquoi le thème prévu à cet effet : "la communication dans un monde en expansion".

Merci à vous tous d'ÊTRE avec moi ici et maintenant sur la grande route de l'heureux DESTIN vers un chemin appelé SOBRIÉTÉ. Et merci pour ma vie.

#### **ANTHONY - Chairman (vendredi midi)**

Voici venu pour moi le moment de clôturer cette 13<sup>e</sup> RES. Je souhaite partager quelques réflexions avec vous. J'ai eu la chance de faire l'expérience de 3 RES et ces expériences ont été une part intégrale de ma croissance dans le Programme AA.

Comme Marylou l'a partagé si justement hier soir, à propos des 3 fondements du Programme AA – Unité, Rétablissement, Service – c'est le dernier qui rend les autres possibles.

La RES m'a donné une vision profonde de la valeur du service et m'a permis d'apprendre, par les structures de service des autres pays, comment être un instrument en passant un message meilleur, plus clair, à l'alcoolique qui souffre encore.

La RES a élargi mon réseau d'amis alcooliques en cours de rétablissement passés et actuels qui participent à la lettre d'information de la RES ; ces relations resteront à jamais et m'assisteront dans la continuité de mon rétablissement.

La RES m'a apporté énormément et, en toute honnêteté, je ne peux dire que j'en attends davantage.

Évidemment, Francfort va me manquer mais, à nouveau, je ne peux dire que je m'en vais le cœur gros. Mes souvenirs merveilleux vont vivre en moi pendant un long moment. Je vais les chérir et je pourrai ainsi me remémorer avec bonheur ces expériences.

Je te remercie Ann, toi et ta merveilleuse équipe du Centre d'Information Européen pour avoir contribué à ce bonheur. Je vous remercie toutes et tous du fond du cœur pour avoir fait de ce dernier week-end, un moment mémorable pour moi.

Je souhaite clôturer en citant une fois encore le Gros Livre. Les mots qui reflètent ma gratitude envers cette Fraternité.

Les 15 dernières années de ma vie ont été riches et pleines de sens. J'ai eu ma part de problèmes, de peines de cœur et de découragements, parce que c'est la vie, mais en même temps, j'ai connu une grande part de joie et une paix qui constituent une liberté intérieure.

J'ai une foule d'amis et, avec mes amis AA, une qualité inhabituelle de fraternité. Car à ces personnes, je suis véritablement lié. Tout d'abord, par le ressenti commun de souffrance et de désespoir et ensuite par des objectifs mutuels et la redécouverte de la foi et de l'espoir. Le temps passant, en travaillant ensemble, en partageant nos expériences les uns avec les autres et aussi en partageant une confiance mutuelle, une compréhension et un amour sans détours, sans obligations – nous avons créé une relation qui est unique et n'a pas de prix.

Il n'y a plus de solitude et cet affreux mal, auparavant si profondément ancré dans le cœur de chaque alcoolique qu'il le rendait imperméable. Ce mal est parti et ne reviendra jamais.

Il y a maintenant ce sentiment d'appartenance, d'être désiré, attendu, aimé. En échange d'une bouteille et d'une gueule de bois, les clés du Royaume nous ont été données.

Merci et que Dieu vous bénisse.